

**Zeitschrift:** The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

**Herausgeber:** Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

**Band:** - (1926)

**Heft:** 262

**Rubrik:** Subscription received

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

réception qui lui fut faite. Avec les chants et jodels de Roos, ces mélodies dans lesquelles alternent mélancolie et exubérance, ce fut bien un peu l'air de nos paturgues qui envahit Caxton Hall. Dr. Geisbueb, Dr. Rot Schwyzer, Dr. Appezäller, Dr. Rigijodel se succédèrent bien trop vite et les applaudissements frénétiques qui saluèrent chacune de ces chansons prouvèrent leur grande popularité et celle de Monsieur Roos. Il fut très bien accompagné et soutenu par Monsieur E. P. Dick au piano.

L'orchestre du "Swiss Institute", sous la direction de Monsieur Dick, contribua comme d'habitude avec distinction au programme qui, vu la circonstance n'était pas essentiellement orchestral. Il faut noter avec plaisir l'effort de nos musiciens en ce qui concerne l'exécution de la "Marche de l'Exposition Nationale Suisse de 1914" de C. Friedmann. L'Ouverture de "Zampa" et "The Student Prince (Alt Heidelberg)" eurent également leur part de succès. Le Potpourri des Airs Suisses qui termina la Soirée fut joué avec grand entrain et acheva de semer l'enthousiasme dans l'assistance.

Nous ajouterons qu'à l'entracte Monsieur H. Joss, Président du "Swiss Institute" remercia de leur gracieux concours Monsieur le Ministre Paravicini, les deux orateurs, les charmantes vendeuses de drapeaux, les artistes et musiciens et tous ceux qui d'une façon ou d'une autre contribuèrent à la réussite de la soirée. Trois des petits cousins aux couleurs fédérales utilisés pour la vente des petits drapeaux furent vendus au enchères et en quelques minutes réalisèrent le joli total de £5 10s., un gracieux compliment pour les mains habiles responsables de leur confection. L'heure de la séparation arriva bien trop vite, mais chacun rentra chez lui avec l'impression d'une soirée patriotique qui laissera le meilleur souvenir.

Texte de l'allocution de M. Rud. Horner :

"Auf eine freundliche Einladung hin darf ich Ihnen heute Abend bei diesem erhabenen Feste die Grüsse aus der Heimat überbringen. Und ich tue es gerne, ja sehr gerne!

Nachdem ich selbst während beinahe dreissig Jahren Auslandsschweizer gewesen bin und noch vor kurzer Zeit nicht gedacht hätte, dass ich noch einmal eine August-Feier mit Landsleuten in der Fremde würde feiern dürfen, ist es mir nun doch erlaubt, noch einmal—wahrscheinlich aber zum letztenmal—auf diese Weise mit Vertretern unseres Volkes zusammen zu sein und ihnen den Gruss aus der Heimat zu entbieten.

So grüsse ich Euch denn im Namen unserer Berge, unserer natürlichen Pyramiden, die bestanden haben, ehe die alten Aegypter die ihrigen zu bauen gedacht haben, und die vielleicht gerade jenen Völkern auch eine Idee geben sollten, von dem, was uns die Alpen sein und sagen sollten.

Ich grüsse Euch im Namen des Süntis und des Gäbris, der Jungfrau und des Mönches, des Rigis und des Pilatus. Es grüssen Euch aber auch die Weiden und Matten, die Flüsse und Seen, die Hügel und Täler. Es grüsst Euch heute besonders jenes stille Gelände am See, wo spielend die Welle zerfliesst, genährt von ewigem Schnee!

Den Gruss aber bringe ich Euch aus den Städten und Dörfern, von den Wäldern und Feldern, von den Tannen und Buchen, den Eichen und Fichten, den Gruss des Edelweisses, der Alpenrose, des Maienglückleins und der Feuerlilie. Sie alle haben Euch gegrüsst, als Ihr in diese Welt kamt, sie wollen Euch auch heute Abend aus der Ferne herzlich grüssen.

Aber nicht nur die stumme Kreatur hat ein Plätzlein in Eurem Leben gehabt.

Wer war es, der Euch, der Dich und mich zuerst gegrüsst hat, als wir noch auf keinem Fusse stehen konnten? Als das Zarteste nicht zu zart war für uns.

Wer dankte Gott für den kleinen Erdenbürger, als er mit seinen glänzenden Aeuglein in die grosse, kleine Welt hinausschaute, als er noch gar keinen Begriff hatte von Geographie oder Politik oder Philosophie, nicht einmal von Anstand, und der gerade so dahin lebte, als ob die ganz Welt nur für ihn da wäre und nun für den kleinen Schweizer Knaben und das klein Schweizer Mädchen zu sorgen hätte?

Wer grüsst Euch damals? Wer grüsst Euch später? Und ich denke dabei nicht nur an Vater und Mutter, sondern auch an die übrigen Verwandten und Bekannten, Freunde und Freundinnen, Lehrer und Lehrerinnen, Kollegen und Kolleginnen. Ich denke auch an das Vaterland als solches, an das Weisse Kreuz im roten Feld!

Wer denkt an Euch heute in der Fremde? Ja, wer grüsst Euch diesen Abend, vielleicht aus einsamer Wittenstube wie vom ruden Familien-tische? Wer kann behaupten, dass nicht sogar liebe Vorangegangene, Vater- und Mutterherzen ihre Hände auf ihre Schweizer Söhne und Schweizer Töchter in London, in der Fremde legen möchten, um sie spürbar segnend zu grüssen? Lasst mich es für sie tun, als Gruss aus der *obern* Heimat?

Und wenn wir solche Gedanken haben, so sind wir in Harmonie mit jenen Männern, die "Im Namen Gottes" den ersten Schweizer Bund gemacht, beschworen und gehalten haben.

Wir tun es aber auch in Geistesverwandtschaft mit jenem Dichter, der uns zwei der tiefstempfundnen Vaterlandslieder geschenkt hat, wenn'er

uns spricht von einem unennbaren Sehnen, von einem Klingeln und Singen, einem Glühen und Sprühen, denn im Morgenrot, im Abendglüh'n, im Strahlenmeer, im Sterneneer seh'n wir Dich, Hoherhabener, Herrlicher, wie Du das Land unserer Väter, wie Du sie und sie trotz manchem menschlichen Mangel seit jener nächtlichen Stille gegrüsst hast und wie Du unser liebes, teures Vaterland und uns auch ferner freundlich grüssen mögest."

UN MOT DE CHEZ NOUS.

Si bien souvent on constate avec regret que certains cantons Confédérés ne portent pas toujours à Genève un intérêt bien certain, il n'en est pas moins vrai que l'actuelle question des zones passionne indifféremment les Genevois et le reste de nos bons Confédérés. On peut même dire que certains journaux d'outre-Sarine prennent en mains notre défense avec un violence,—disons une impétuosité—que la nôtre même ne saurait approcher qu'avec modestie.

Et reconnaissons franchement que cette affaire montre la France sous un jour que nous ne lui connaissons pas. On peut dire sans être traité de gallophobe que le gouvernement de la grande République voisine a failli à ses promesses en ne faisant pas ratifier par ses deux Chambres le compromis arbitral des zones. Il y a quelques semaines lorsque la Chambre rendit son vote tout faisait espérer que le gouvernement s'arrangerait à ce que le Sénat puisse également émettre le sien avant les vacances. Aujourd'hui,—quoique la session ne soit pas encore close,—il faut déchanter. Il n'y a plus de chance que le Sénat ratifie le compromis avant de partir, qui pour la mer, qui pour les montagnes, qui pour son département. Cela d'autant plus que la question n'a pas encore été renvoyée à la commission qui sera chargée de rapporter. Voilà donc toute l'affaire repoussée en automne, et de là . . .

Pendant ce temps les douaniers sont à nos portes. Non seulement ils s'y installent, mais ils y prennent confortablement racine. Que ce soit à Moillesullaz, que ce soit à la Croix de Rozon, ou encore du côté de Gex, partout les vilains et tristes baraquements ont été remplacés par de coquets cottages, battants frais et pimpants encore sous le dernier coup de pinceau. Et dire qu'il y a des gens qui espèrent encore que "ces Messieurs" se retireront un jour devant le *droit triomphant!* Nous voudrions l'espérer, mais ces murs sont trop bien bâtis, le style choisi nous paraît trop moderne pour qu'on se décide à mettre cottages et maisons sur rouleottes et qu'on les renvoie occuper la place qu'ils n'auraient jamais dû quitter!

Néanmoins le temps inexorable a passé et voilà bientôt trois ans que Genève a reçu son maillot de force.

Mais lorsqu'on veut agir par représailles il faut agir vite et surtout au bon moment. Lorsque le temps a fui, lorsque la cause réelle du mécontentement est déjà loin, il est trop tard pour intervenir et ce qui aurait été juste au début ne paraît plus ensuite que comme un accès de mauvaise humeur, inopérant et déplacé.

Notre tout puissant dictateur, Monsieur Schulthess, poussé par des intérêts qu'il est trop facile de deviner, a soudain pris la décision de réglementer la quantité de lait qui entre de la zone chez nous. Pour allécher le consommateur à forcer la main au gouvernement genevois il a promis une diminution de quatre centimes sur le prix du litre, espérant ainsi que l'opinion publique indiquerait le chemin aux Autorités. Malheureusement l'affaire ne lui a pas donné satisfaction et par trois fois le préavis du Gouvernement genevois fut négatif. Alors notre brave Conseiller Fédéral se souvenant sans doute du temps béni des Pleins Pouvoirs, et voulant prouver une fois encore-gageons que ce n'est pas la dernière!—qu'il était roi et maître absolu dans son dicastère passa outre et réglementa.

On assista alors à une haute comédie : le partage de la quantité réglementée entre les "grosses légumes" qui achetaient en zone. Ce fut émouvant! Chacun tirait la couverture—pardon! la boille! à lui. Il fallut s'y prendre à plusieurs fois pour s'entendre! ce n'étaient que cris et récriminations! Quant, ô miracle! on remarqua qu'un français était parmi les assistants. Ce fut la proie tant cherchée, en mois de temps qu'il ne faut pour le dire, elle fut dépourvue . . . et il fut décidé que celui-là au moins serait écarté du partage.

Mais ce brave homme ne se laissa pas faire et aujourd'hui il vient de porter ses doléances à l'ambassadeur de France à Berne en se basant sur les différents traités d'établissement qui nous lient. Et voilà soudain que se dresse à l'horizon une ténébreuse affaire fort compliquée et qui nous ramènera directement au fond même du débat, à la question des zones.

Nos juristes et nos magistrats sont en train de se gratter le sommet du crâne, ils devinent que les affaires se compliquent! "UN SUISSE QUELCONQUE."

SUBSCRIPTIONS RECEIVED.

(The figure in parentheses denotes the number of the issue on which the subscription expires.)

L. A. Frenken (307), O. P. Marti (307), G. Rueff (284), M. Jutzi (312), W. Kerr, per A. Bieri (312), J. Sermier (312), Reginald Graham (313), Rich Heusser (316), E. Spleiss (312), A. Motru, per G. Cusi (312).

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

BONDS.	July 27		Aug. 31			
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.		
Confederation 3% 1903	81.75	80.00				
5% 1917, VIII Mob. Ln.	102.00	101.75				
Federal Railways 3½% A—K	85.87	85.00				
" " 1924 IV Elect. Ln.	102.85	102.37				
SHARES.	Nom.		July 27		Aug. 31	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Swiss Bank Corporation	500	741	765			
Crédit Suisse	500	825	873			
Union de Banques Suisses	500	649	660			
Société pour l'Industrie Chimique	1000	2157	2327			
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	3465	3785			
Soc. Ind. pour la Schappe	1000	2930	2940			
S.A. Brown Boveri	350	517	524			
C. F. Bally	1000	1185	1186			
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	490	537			
Entreprises Sulzer S.A.	1000	1022	1035			
Comp. de Navig. sur le Lac Léman	500	550	550			
Limoleum A.G. Giubiasco	100	92	95			
Maschinenfabrik Oerlikon	500	777	772			

"TIGER" BRAND SWISS PETIT GRUYÈRE CHEESE

Manufactured by Roethlisberger & Fils, Langnau, Emmental, Switzerland.

In boxes of 1 lb. nett weight, 6 sections in each (or whole cake)

"Tiger" Brand Gruyère Cheese has a world-wide reputation based on unwavering high quality.



GOLD MEDAL, Swiss Agricultural Exhibition, Berne, 1925

Sold by all the leading Stores, Grocers and Provision Merchants.

Also obtainable at the principal Hotels and Restaurants.

Insist on "Tiger" Brand and thereby get The Best genuine Swiss Petit Gruyère.

Sole Importer for the United Kingdom:

A. FRICK, 1, Beechcroft Avenue, Golders Green, London.

Telegrams: Bistrusk, London. Telephone: Speedwell 3142.

Telephone Numbers: MUSEUM 4302 (Victoria) MUSEUM 7165 (Office) Telegrams: SOUPELLE WESDO, LONDON

"Ben faranno i Pagani." *Purgatorio C. xiv. Dante* "venir se ne doe più tre miel Meschlin." *Dante, Inferno. C. xxvii.*

Established over 50 Years.

PAGANI'S RESTAURANT

GREAT PORTLAND ST., LONDON, W.1.

LINDA MESCHINI } Sole Proprietors. ARTHUR MESCHINI }

Drink delicious "Ovaltine" at every meal—for Health!

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines.—Per insertion 2s.—three insertions 5s.—Postage extra on replies addressed to Swiss Observer

ENGLISH CLERGYMAN receives Young Swiss; family life; home comforts; English lessons if required; near park and museums; moderate terms.—Rev. C. Merk, 5, Roland Gardens, South Kensington, S.W.7.

A GOOD HOME in private family for Students or Business People; very convenient for City and West End, also Swiss Mercantile School. Terms from £2 2s. weekly. Near Warwick Avenue Tube, 6 or 18 Bus.—44, Sutherland Avenue, W.9. Phone: Maida Vale 2895.

SCHWEIZERIN, 21-jährig, gesund, wünscht Stellung in Familie, zu Kindern, evt. auf Bureau, etc.; spricht deutsch, französisch, mit guten Vorkenntnissen in englischen, Stenographie. Verrichtet alle Hausgeschäfte, kann Kochen, Nähen, Sticken; spielt Piano und Tennis. Eintritt sofort.—Chiffre J. M., c/o. "Swiss Observer," 23, Leonard Street, F.C.2.